

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mo.
POUR LES ETATS-UNIS. \$1.00 \$0.50 \$0.25 \$0.10
POUR L'ETRANGER. \$1.15 \$0.65 \$0.35 \$0.15

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mo.
POUR LES ETATS-UNIS. \$1.00 \$0.50 \$0.25 \$0.10
POUR L'ETRANGER. \$1.15 \$0.65 \$0.35 \$0.15

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 5 MAI 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 233 rue de Chartres.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE COLLENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

Allemands et Ottomans.

La guerre greco-turque a produit bien des inattendus, causés bien des déceptions, provoqué bien des étonnements. Deux choses surprennent, au premier abord: 1° L'opiniâtreté, nous dirons volontiers, l'acharnement avec lequel Guillaume II soutient les Turcs, qui sont presque des païens, et poursuit les Grecs, qui sont de vrais chrétiens.

2° Les progrès étonnants, étourdissants des Turcs dans la façon de se battre et de faire la guerre. Les uns expliquent le turco-phillisme de l'empereur par son désir ardent de placer les Français dans une position fautive, de créer entre eux et la Russie, un désaccord qui les rejeterait dans l'isolement dont ils ont eu tant de peine à sortir. C'est une de ses raisons sans doute; mais elle nous paraît insuffisante. La France ne tient pas une place assez importante dans la question greco-turque actuelle, pour qu'à ce propos, Guillaume II s'expose à rompre en visière, avec elle et avec les restes de l'Europe.

CENTENAIRE ET MILLÉNAIRE.

L'un des plus vieux arbres de Paris, le vénérable acacia planté en 1636, par Vespasien Robin, à la place qu'il occupe encore au Jardin des Plantes, a failli être renversé, l'autre jour, par un coup de vent. L'effort fut si grand que les "vieilles blessures" de l'arbre trois fois centenaires rouvrirent. Les éplures dont étaient blindés les plaies et les rides de l'acacia se détachèrent brusquement, et il fallut donner immédiatement des béquilles en fer à cet invalide. Eh bien! malgré cela, le vieil arbre était encore très vert avec ses jeunes pousses.

À propos du voyage de M. Faure.

On sait que le Président de la République Française vient, non sans une certaine cérémonie, de parcourir les départements restés dévoués, depuis la Révolution, aux principes royalistes et au légitimisme. Il s'y est vu, contre toute attente, entouré des représentants les plus en vue de ce parti, et plus d'un descendant des anciens Chonans sont venus le saluer respectueusement et lui faire cortège.

Ces circonstances, passablement imprévues, ont fait sensation dans le pays. Elles inspirent à un grand journal de Paris les réflexions suivantes: Depuis un an, la France a repris sa place, après un quart de siècle, dans le concert européen. En tout état de cause, c'est un avantage infiniment précieux pour le pays; mais le bénéfice moral immédiat et le bénéfice matériel éventuel ne peuvent lui être assurés que par l'union de ses enfants. Assez et trop longtemps, les divisions et la mobilité des Français ont été exploitées contre eux par leurs adversaires. Il faut qu'il ne soit plus possible de prétendre qu'il n'y a rien à faire avec la France. M. Félix Faure a été particulièrement bien inspiré en indiquant dans son discours cette vue patriotique. Ce n'est donc pas non plus une formule indifférente que celle où au mot de patriotisme, il a joint celui de loyalisme. C'est la paix intérieure, la collaboration de toutes les bonnes volontés, qui donne à une nation la force d'où dépend son prestige à l'étranger. Les autres peuples, dont le gouvernement a déjà un long passé et s'appuie sur une adhésion unanime, reçoivent précisément de leur loyalisme ce privilège de pouvoir se diviser avec bien moins d'inconvénients sur certains points de leur politique privée. Les questions vitales restent toujours réservées, en dehors et au-dessus des querelles de partis. La République n'a pu se fonder en France, sans se heurter à des passions bien autrement violentes.

Mais, si ses ennemis ont pu, pendant les années de début, avec une apparence de raison, la séparer de la France, il n'en est plus de même aujourd'hui. Les progrès de l'idée républicaine, qui a tout conquis, à l'exception d'un petit îlot, chaque jour entamé et menacé de disparition totale, la reconnaissance éclatante par les puissances les plus fièrement monarchiques du gouvernement républicain comme le gouvernement légitime du pays, ne permettent plus les anciennes distinctions; et il est manifeste aux yeux de tous, et de ceux là mêmes qui sont peut être excusables de s'en affliger, que ce qui serait entrepris contre la République risquerait d'atteindre la France. Le voyage de M. Félix Faure n'est donc pas une simple formalité; il offre, au contraire, de sérieux motifs de satisfaction patriotique.

Le jubilé de la Reine Victoria et le tyuan de poêle.

Si le bizarre, le baroque étaient bannis de cette terre, ils trouveraient un refuge assuré en Angleterre. Lisez plutôt le projet abracadabrante que le jubilé de la Reine Victoria inspire à un naturel du pays: "Le jubilé de la reine Victoria inspire aux gens d'imagination des projets innombrables. L'un des plus originaux est, sans doute, celui qu'un correspondant du Times soumet à l'Angleterre dans une lettre dont nous traduisons les principaux passages: "Nous avons le choix entre des centaines de moyens pour célébrer le présent jubilé d'une façon frappante et magnifique. Voulez-vous accueillir une humble proposition qui immortaliserait cette solennité et lui donnerait un retentissement éternel? Le centenaire du chapeau haut de forme est imminent. Que ce centième anniversaire du tyuan de poêle soit aussi le dernier! Célébrons le long règne de notre reine par l'abolition de ce cylindre hideux, grotesque et insalubre. Les générations à venir nous béniront, et ce qui vaut mieux, nous nous bénirons nous-mêmes... Puisse notre siècle, qui a mis fin à tant d'esclavages, se clore par cette suprême émancipation! Une pétition nationale au prince de Galles nous permettrait de réaliser ce rêve..." Signé Gracchus. Gracchus est plein d'illusions: il ne réalisera pas son rêve. Le jubilé de la reine Victoria passera, et la reine Victoria elle-même; le chapeau haut de forme ne passera pas.

LE DOYEN DES ARBRES.

D'après une information récente, le plus vieux des arbres serait un taxodium qui se trouve dans le cimetière de la petite ville de Tule, sur la route d'Acaxaca à Guatemala, par Tehuantepec, dans l'Amérique centrale. A un mètre cinquante du sol, le tronc de cet arbre a près de

quarante quatre mètres de circonférence, si nous sommes compris. Le plus grand diamètre a douze mètres et le plus petit, six mètres: on voit par là que sa forme est aplatie. La hauteur de l'arbre est de cinquante mètres et ses branches s'étendent à peu près à la même distance du tronc. On évalue son âge à 2,000 ans.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES ETRANGERES

Bataille.

Paris, France, 4 mai.—Un incendie a éclaté à quatre heures de l'après-midi pendant une fête de charité donnée dans une résidence de la rue Jean Goujon, fête à laquelle la duchesse d'Uzès et d'autres dames-patronesses bien connues assistaient. Beaucoup de personnes ont été brûlées vives, et il y a eu une terrible panique pendant laquelle de nombreuses personnes ont été blessées. Trente-cinq blessés sont soignés dans les hôpitaux. On annonce que beaucoup d'autres personnes ont disparu. La bâtisse dans laquelle le feu a éclaté était une construction provisoire en bois. Les flammes ont été découvertes dans la place occupée par la duchesse d'Uzès, place qui était foulée à ce moment. Cette fête de charité a lieu tous les ans sous le patronage de dames de la société mondaine de Paris. Une terrible panique et un écrasement ont suivi les cris de au feu! La foule s'est précipitée vers les

L'ACTUALITE



LE SÉNATEUR EDWARD O. WOLCOTT. Le Sénateur du Colorado est à la tête de la Commission monétaire qui doit bientôt visiter l'Europe, dans l'intérêt du bimétallisme international. C'est un des principaux soutiens de ce système financier dans notre pays.

L'artillerie grecque.

Athènes, Grèce, 4 mai.—L'Éphéméris annonce qu'à cause de la guerre les fêtes de l'anniversaire de la naissance du roi ont été remises à plus tard. Un personnage de la cour dit que l'empereur Guillaume, tout en admettant la supériorité des Grecs sur l'artillerie turque, a exprimé sa surprise du fait que la Grèce n'a jamais employé d'officiers allemands pour organiser son artillerie, qui, si elle était bien organisée, serait excellente.

Renforcement de l'Armée Turque.

Constantinople, 4 mai.—Il a été décidé de porter à 300,000 hommes le contingent de l'armée turque dans les provinces européennes, afin d'être en mesure de parer à toutes les éventualités. Y compris les troupes d'Asatie la Turquie aura bientôt 500,000 hommes sous les armes. Quatre transports chargés de troupes turques ont quitté les Dardanelles dimanche dernier, en route pour la mer Égée. Leur destination est inconnue.

Collision en mer.

Aberdeen, Écosse, 4 mai.—Les vapeurs anglais Collynee et Gringoe sont entrés en collision au large du phare de Girolenosa. Le Collynee a coulé et onze hommes de son équipage ont péri.

GRAND INCENDIE À PARIS

NOMBREUSES VICTIMES.

Trente Cadavres Retirés des Ruines

TERRIBLE PANIQUE.

Paris, France, 4 mai.—Un incendie a éclaté à quatre heures de l'après-midi pendant une fête de charité donnée dans une résidence de la rue Jean Goujon, fête à laquelle la duchesse d'Uzès et d'autres dames-patronesses bien connues assistaient. Beaucoup de personnes ont été brûlées vives, et il y a eu une terrible panique pendant laquelle de nombreuses personnes ont été blessées. Trente-cinq blessés sont soignés dans les hôpitaux. On annonce que beaucoup d'autres personnes ont disparu. La bâtisse dans laquelle le feu a éclaté était une construction provisoire en bois. Les flammes ont été découvertes dans la place occupée par la duchesse d'Uzès, place qui était foulée à ce moment. Cette fête de charité a lieu tous les ans sous le patronage de dames de la société mondaine de Paris. Une terrible panique et un écrasement ont suivi les cris de au feu! La foule s'est précipitée vers les

La situation en Orient.

Paris, France, 4 mai.—Il est toujours aussi difficile qu'anparavant de dire ce qui se passe sur le théâtre de la guerre, mais on peut présumer, d'après les faits déjà connus, que Edhem Pacha cherche à se rendre compte de la force de la position des grecs à Pharsale avant de tenter une attaque générale. Les attaques répétées des Turcs contre les ailes de l'armée grecque ont probablement pour but de forcer le prince Constantin à leur envoyer des renforts et d'affaiblir ainsi le centre, à Pharsale. Conséquemment, on peut s'attendre à voir bientôt Edhem Pacha frapper un grand coup au point faible. Il semble que la Grèce abandonne la partie dans l'île de Crète et le rappel du colonel Vassos ne peut être considéré que comme un préliminaire de paix. Apparemment il n'est que le premier pas dans cette direction. La Grèce peut ainsi recouvrer l'amitié des puissances, qui ont toujours demandé cette démarche avant d'employer leurs bons offices à Constantinople. La nomination d'un successeur au colonel Vassos n'est sans aucun doute qu'une mesure nominale destinée à prévenir les protestations populaires.

L'insurrection Cubaine.

New York, 4 mai. Dépêche de la Havane au Journal.—Les insurgés cubains commandés par le général Jesu Rabi ont défait la colonne espagnole conduite par le général Rey. Les espagnols étaient au nombre de 1300, environ le double des forces cubaines. La déroute des soldats du général Rey a été si complète qu'il a été relevé de son commandement par le général Weyer, et qu'il sera renvoyé en Espagne pour répondre devant un tribunal militaire aux accusations de lâcheté portées contre lui. Rabi était campé près de Bayamo quand ses éclaireurs lui ont annoncé l'abandon de cette ville par les Espagnols, qui n'y avaient laissé que les volontaires locaux. Le général Calixto Garcia, le commandant du département de l'est, a alors envoyé à Rabi un de ses canons à dynamite en même temps que l'ordre de tomber à l'improviste sur la ville. Rabi s'est emparé de la place sans difficultés. Les volontaires n'ont offert que peu de résistance; il n'a pas même été nécessaire de mettre en batterie le canon à dynamite. Les insurgés ont mis à sac le magasin du gouvernement ont défilé les cubains enfilés dans les prisons et se sont emparés de toutes les armes et de toutes les munitions de la garnison. Ils ont cloué le drapeau cubain au mât de l'hôtel de ville. Ils se disposaient à quitter Bayamo quand les forces du général Rey se sont présentées. Les volontaires avaient annoncé à Manzanillo la prise de la ville, et le général espagnol, sur le point de s'embarquer avec ses troupes pour la Havane, et de se rendre en Espagne, était revenu en toute hâte pour secourir la garnison. Rabi a pris aussitôt position près de la ville et a attendu les Espagnols. Avant que les soldats de Rey aient eu le temps de faire feu, le canon à dynamite était pointé sur eux et ces obus étaient suivis d'une mouquetterie bien nourrie; mais quoique surpris, les espagnols ont marché de l'avant. Le canon à dynamite a fait des ravages terribles dans leurs rangs, et bientôt la panique les gagnait et ils s'enfuyaient en désordre. Leurs officiers étaient impuissants à les arrêter. Le massacre des Espagnols par les obus à dynamite a été terrible. Les Cubains n'ont pratiquement subi aucune perte, les ennemis n'ayant eu que peu de chances d'employer leurs armes. Garcia a décidé de ne pas s'installer à Bayamo, ayant besoin de ses troupes pour d'autres entreprises.

Chez le roi de Grèce.

Rome, Italie, 4 mai.—Une dépêche d'Athènes à Il Corriere della Sera, un journal de Milan, dit que Riccotti Garibaldi a en un long entretien avec le roi Georges, "qui semblait plus préoccupé de sa position vis-à-vis des puissances que de la guerre." Sa Majesté, paraît-il, était d'excellente humeur. Plus loin, la dépêche dit que M. Ralli, le président du conseil, après avoir suggéré à Riccotti Garibaldi d'enrôler des grecs parmi les volontaires italiens l'a requis de suspendre

Exécutions.

Barcelone, Espagne, 4 mai.—Cinq des anarchistes condamnés pour participation au crime du 7 juin, après une bombe de dynamite à éclaté au milieu d'une procession religieuse le jour de la fête du Corps Christi, ont été fusillés ce matin près du fort Montjuich. Ils ont crié "Vive l'anarchie!" quand le feu a été commandé.

Les spéculations du roi de Grèce.

Paris, France, 4 mai.—Le "Gil Blas" annonce que le roi de Grèce a profité de la crise en son pays pour spéculer sur les fonds grecs et turcs, et qu'il a réalisé un profit de trente à trente-cinq millions de francs.

Les Turcs à Velastino.

Athènes, Grèce, 4 mai.—Une dépêche de Pharsale dit que les Turcs ont cessé leurs attaques contre Velastino, et qu'ils se contentent de faire des reconnaissances dans le voisinage. Les Grecs, est-il ajouté, occupent de fortes positions qui leur permettent de reposer des forces supérieures.

Mort du sénateur français Louis Tolaïn.

Paris, France, 4 mai.—Henri Louis Tolaïn, sénateur du département de la Seine, qui s'était nommé le "fossoyeur" du Sénat à cause de ses efforts pour obtenir la suppression de la Chambre haute, dont il était membre, est mort.

Un dîner monstre.

Melbourne, Victoria, Australie, 4 mai.—Il est question, en Australie, d'envoyer de deux à cinq mille bœufs en Angleterre pour le dîner que la princesse de Galles suggère d'offrir aux pauvres de Londres à l'occasion du jubilé de diamant, le 22 juin prochain.

NOUVELLES AMERICAINES

Mort de l'Amiral Meade.

Washington, 4 mai.—L'amiral Meade, en retraite, malade depuis trois semaines, est mort aujourd'hui à l'hôpital privé du docteur Johnson, à Washington. Les docteurs Johnson et Wales, Mme Meade et Mlle Patterson, dans la résidence de laquelle l'amiral avait été atteint de la grippe, compliquée plus tard d'un appendicite, étaient présents. Une opération chirurgicale a été pratiquée, mais l'amiral n'est en suite affaibli graduellement. La cérémonie funèbre aura lieu à la résidence de Mlle Patterson, à onze heures, 1100, et l'inhumation, avec les honneurs militaires, au cimetière d'Arlington. L'amiral Meade fut un des meilleurs officiers de la marine américaine. Il se distinguait pendant et après la guerre civile. Il parcourut toutes les parties du monde et il remplit d'importantes missions navales et diplomatiques. Sous la dernière administration un sérieux désaccord s'éleva entre lui et le président, à la suite de certaines critiques de la politique de l'administration faites par l'amiral au cours d'une interview.

La discussion du nouveau Tarif douanier américain.

Washington, 4 mai.—M. Aldrich est présent aujourd'hui au sénat le projet de tarif et a annoncé qu'il serait mis à l'ordre du jour du mardi 18 courant. "La date de la mise en vigueur est fixée au premier juillet 1897, au lieu du premier mai, comme l'avait fixé la Chambre des Représentants. La clause donnant un effet rétroactif au projet de tarif Dingley est supprimée dans le projet présenté au Sénat.

Mort de l'acteur Edwin F. Thorne.

New York, 4 mai.—Edwin F. Thorne, l'acteur, est mort aujourd'hui après une longue maladie.